

[Text]

around Parliament Hill are nothing compared to what they have done with our Canadian graves and graveyards.

The Dutch shipped us. Everywhere we went, we could not get away from people exhibiting their loyalty to Holland or to the Netherlands and their gratitude towards Canada.

I come back here and experience this and say to myself, "My God, if I could only have taken the McKennas to Holland in 1990." They should go over for the 50th anniversary, which will be even more tremendous. There was not a house or a home in the cities and towns we were in that was not decorated with Canadian flags and banners that said, "Welcome Canadian Heroes". Their experience with us was such that I want the people who have this cynical attitude towards what happened with our military to see what the Dutch people think of us. If we had 10 per cent of that love for our returned veterans as they have for us, I do not think this type of film could have been produced.

Mr. Johnston: This summer, I went back to Courcelles-sur-mer at Juno beach to put a memorial plaque on the memorial tank there on behalf of my regiment. I was in uniform, and the French people at Courcelles said, "Welcome back, Canadian; you saved us."

Part of the answer to your problem is in this video in Part III, where it talks about the end of World War II and the fact that Canada had done very well because of the industrial might it had developed to produce war materiel which it sold to the Allies. We were a rich country. We put all our veterans through school, etcetera. We created an atmosphere far different than the years before the war when there was a recession and people had to work hard. It is there that you sow the seeds for people who benefit from all of the material goods, and you start thinking of other things, and they start developing these other ideas. That is probably one of the causes of the problems that you have with that trial. The McKennas grew up in that atmosphere.

Senator Doyle: Mr. Johnston, on my behalf, I would like you to thank your friends at the Canadian War Museum who were exceedingly helpful to me in preparing for my job on this committee.

I should add that it is good to have someone here who is not a veteran of a great war. One hopes that soon there will be no veterans of great wars, only people who want to support the museum as a place where they might find out how people went to war and why, many years ago.

[Traduction]

Les monuments exposés sur la colline du Parlement ne sont rien en comparaison de ce que les Hollandais ont fait avec les tombeaux et les cimetières de Canadiens.

Les Hollandais nous ont réservé tout un accueil. Quel que soit l'endroit, il était impossible d'échapper aux manifestations de loyauté envers la Hollande ou envers les Pays-Bas, ainsi qu'à leur gratitude face au Canada.

Je suis revenu ici, je fais face à cette situation et je me dis: «Mon Dieu, si j'avais seulement pu amener les McKenna avec moi en Hollande, en 1990.» Ils devraient y aller à l'occasion du 50^e anniversaire, ce qui sera encore plus extraordinaire. Il n'y avait pas un foyer, pas une maison, dans les villes et les villages où nous sommes passés, qui n'était pas décoré de drapeaux canadiens ou de banderoles disant «Bienvenue à nos héros canadiens». L'expérience m'a tellement marqué que je voudrais montrer à ces gens qui ont une attitude si cynique envers l'expérience de nos militaires ce que les Hollandais pensent de nous. Si nous avions au Canada 10 p. 100 de l'amour que les Hollandais portent à nos anciens combattants, je ne crois pas que ce genre de film aurait été produit.

M. Johnston: Cet été, je suis retourné à Courcelles-sur-mer, à la plage Juno, pour faire poser, au nom de mon régiment, une plaque sur le char commémoratif qui s'y trouve. J'étais en uniforme, et les Français à Courcelles m'ont dit: «Bienvenue à nouveau, ami canadien. Vous nous avez sauvés.»

La solution à votre problème réside en partie dans la section III du document vidéo, où on parle de la fin de la Deuxième Guerre mondiale et du fait que le Canada y a très bien figuré en raison de la force industrielle qu'il s'était donnée pour produire du matériel de guerre destiné aux Alliés. Nous étions un pays riche. Tous nos anciens combattants avaient été à l'école et ainsi de suite. Nous avons créé une ambiance très différente de celle qui prévalait durant les années précédant la guerre. À ce moment-là, il y avait une récession, et les gens devaient trimer dur. C'est là qu'on prépare l'avenir des gens qui bénéficieront de tous ces biens matériels, et on se met à penser à autre chose, et ils commencent à trouver d'autres idées. C'est probablement l'une des causes des problèmes qui sont reliés à ce procès. Les McKenna ont grandi dans cette ambiance.

Le sénateur Doyle: Monsieur Johnston, j'aimerais, pour moi-même, remercier vos amis au Musée canadien de la guerre. Ils m'ont beaucoup aidé à me préparer pour les travaux de notre comité.

J'ajouterais qu'il est bon d'entendre l'avis de quelqu'un qui n'a pas participé à une grande guerre. On espère qu'il n'y aura plus bientôt personne qui aura participé à une grande guerre, qu'il y aura seulement ceux qui veulent appuyer le musée qui leur dira que les gens sont allés en guerre et pourquoi ils l'ont fait il y a bien des années.